



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

CES/2005/42
27 octobre 2005

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE DES
NATIONS UNIES POUR L'EUROPE

Conférence des statisticiens européens

Cinquante-quatrième session plénière
(Paris, 12-16 juin 2006)

**RAPPORT DE LA RÉUNION DE TRAVAIL COMMUNE CEE/EUROSTAT SUR
LES PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES TENUE EN SEPTEMBRE 2005**

Établi par le secrétariat de la CEE

I. INTRODUCTION

1. La réunion de travail commune CEE/Eurostat sur les projections démographiques s'est tenue à Vienne du 21 au 23 septembre 2005 à l'invitation de Statistics Austria avec le soutien du Vienna Institute of Demography (VID), de l'Institut international d'analyse appliquée des systèmes (IIASA) et du Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute (NIDI).
2. Ont assisté à la réunion plus de 100 participants d'instituts nationaux de statistique, d'instituts de recherche démographique, d'universités et d'autres institutions des pays ci-après: Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République de Corée, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie. Des représentants de la Division de la population du Secrétariat de l'ONU et du Bureau international du Travail étaient également présents.
3. Des déclarations liminaires ont été prononcées par M. Peter Hackl, Directeur général de Statistics Austria, M. Paolo Valente, de la CEE et M. Michail Skaliotis d'Eurostat.

4. M. Frans Willekens (Pays-Bas) a été élu Président.
5. M. David Coleman (Université d'Oxford, Royaume-Uni) a présenté l'avenir de la population européenne, et M. Jérôme Vignon (Commission européenne) a décrit le point de vue de la Commission européenne (Livre vert).

II. ORGANISATION DE LA RÉUNION

6. Les thèmes ci-après ont fait l'objet de sessions spécifiques:

Session 1: Projections internationales concernant la population et la population active en Europe (Président: Wolfgang Lutz, IIASA - VID)

Session 2: Projections démographiques: pratiques actuelles, évolution future et utilisation aux fins de la planification (Président: Michel Poulain, GÉDAP-UCL)

Session 3: Fécondité (Président: Joop De Beer, NIDI)

Session 4: Mortalité (Président: Nico Keilman, Université d'Oslo)

Session 5: Migrations internationales (Président: Michel Poulain, GÉDAP-UCL)

Session 6: L'avenir des projections démographiques, y compris une table ronde sur «De la mesure de l'incertitude à la gestion de l'incertitude» (Président: Frans Willekens, NIDI)

Session 7: Questions particulières concernant les projections (Président: Gustav Lebhart, Statistics Austria)

Session de clôture: Débat sur «Tendances futures de la population européenne: implications pour les statistiques démographiques et la recherche démographique» (Président: Nico Keilman, Université d'Oslo)

7. Au total, 28 documents de travail ont été présentés et examinés au cours des différentes sessions.
8. Les présentations et les débats ont été de haute qualité et étroitement liés aux principales questions en matière de recherche et de politique dans le domaine des projections démographiques.
9. Les principales conclusions de chacune des différentes sessions feront l'objet d'un document de synthèse qui sera distribué aux participants par courrier électronique le 7 octobre 2005 et affiché sur le site Web de la CEE à l'adresse suivante:

<http://www.unecce.org/stats/documents/2005.09.projections.htm>.

III. RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES TRAVAUX FUTURS

10. Les participants ont été informés que la CEE ne participerait plus aux travaux dans le domaine des projections démographiques après la réunion de travail de septembre 2005, comme indiqué dans ses programmes statistiques pour 2004 et 2005 approuvés par la Conférence des statisticiens européens.

11. Les participants ont regretté cette décision. Ils ont insisté sur la nécessité de poursuivre cette série de réunions, qui avaient commencé en 1988. Soulignant que la CEE avait sensiblement contribué à leur succès, ils ont suggéré de chercher le moyen d'assurer le maintien de sa participation.

12. Les participants ont recommandé d'organiser une nouvelle réunion similaire dans trois ans.

13. Les participants ont également recommandé, s'agissant des travaux futurs, d'étudier les questions suivantes:

a) Il faut intensifier et structurer davantage les échanges entre les différents acteurs: producteurs de statistique et/ou de projections, chercheurs, décideurs et le public;

b) Il faudrait accorder une attention plus importante à la disponibilité et à la qualité des données utilisées pour les projections;

c) Tous les acteurs devraient être chargés d'établir des projections transparentes et crédibles, fondées sur des données scientifiques.

IV. OBSERVATIONS FINALES

14. Les participants ont remercié Statistics Austria pour l'excellence des installations et des infrastructures mises à la disposition de la réunion, et qui ont sensiblement contribué à son succès. Ils ont également remercié le Vienna Institute of Demography (VID), l'Institut international d'analyse appliquée des systèmes (IIASA), le Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute (NIDI), le Groupe d'études de démographie appliquée de l'Université catholique de Louvain (GéDAP-UCL) et l'Université d'Oslo pour leur aide et leurs contributions.

V. ADOPTION DU RAPPORT

15. Les participants ont adopté le rapport de la réunion lors de la séance de clôture.

VI. RÉSUMÉ DES DÉBATS ET DES PRINCIPALES CONCLUSIONS DE LA RÉUNION

Exposé thématique: L'avenir de la population européenne **David Coleman, Université d'Oxford**

16. L'intervenant a dressé un tableau général des principales tendances démographiques en Europe, qui montre que ces tendances évoluent dans différentes directions et que l'hypothèse d'une convergence apparaît beaucoup moins probable que par le passé.

17. Le vieillissement et la diminution de la population ne concernent pas toute l'Europe, ce qui constitue un problème pour certaines théories démographiques fondées sur la convergence. Il est très difficile d'élaborer des politiques démographiques européennes alors que les situations sont à ce point différentes entre pays, voire entre régions.

18. Il importe d'incorporer dans les modèles de projection des mécanismes d'information en retour pour obtenir des évaluations à la fois plus plausibles et plus fiables concernant les politiques de la famille, de l'emploi et de l'égalité entre les sexes.

Exposé thématique: Le point de vue de la Commission européenne (Livre vert)
Jérôme Vignon, Commission européenne

19. L'orateur a montré comment, au cours des 15 dernières années, les projections démographiques avaient influencé les responsables politiques, qui étaient passés à l'égard de la démographie d'une attitude «neutre» au début des années 90, à une attitude plus volontariste aujourd'hui.

20. En outre, lorsque leurs conséquences éventuelles sont devenues plus claires, les projections démographiques ont influencé le débat public. Le large débat suscité par le Livre vert de la Commission intitulé «Face aux changements démographiques, une nouvelle solidarité entre générations» pourrait en être considéré comme un bon exemple.

21. L'importance croissante des projections démographiques pose de nouveaux défis à la communauté scientifique et aux chercheurs. À l'avenir, il sera notamment essentiel d'intensifier la collaboration entre experts des bureaux nationaux et internationaux de statistique et experts indépendants.

Session 1: Projections internationales en matière de population et de population active en Europe

Président: Wolfgang Lutz, IIAAS - VID.

Communications et exposés:

- Projections démographiques pour l'Union européenne, la Bulgarie et la Roumanie à partir des données d'Eurostat pour 2004 (Fabio Sartori - Eurostat);
- Projections en matière de population active: un ensemble de données pour évaluer l'impact économique à long terme du vieillissement (Giuseppe Carone - Commission européenne);
- Prévisions concernant la population et la population active pour 27 pays d'Europe, 2002-52 (Jakub Bijak, Dorota Kupiszewska, Marek Kupiszewski, Katarzyna Saczuk - Forum d'Europe centrale pour les recherches sur les migrations).

22. L'objectif de cette session était de décrire de manière générale les activités récemment menées au niveau de l'Union européenne dans le domaine des projections démographiques et de l'évaluation des conséquences économiques à long terme des tendances démographiques attendues.

23. Dans son exposé, Fabio Sartori (Eurostat) a décrit de manière détaillée les dernières projections d'Eurostat (sur la base donnée pour 2004) pour les 25 pays membres ainsi que pour la Bulgarie et la Roumanie.

24. Giuseppe Carone (Commission européenne) a présenté les principales conclusions d'un important programme de l'Union européenne destiné à ajouter les projections en matière de population active aux projections démographiques et à étudier l'impact économique à long terme que pourraient avoir différentes tendances. Son exposé a offert une bonne base à partir de laquelle évaluer l'importance des projections en matière de population.

25. Marek Kupiszewski, du Forum d'Europe centrale pour les recherches sur les migrations, a également présenté différentes combinaisons possibles de tendances en matière de population d'une part et de taux de participation à la population active en fonction de l'âge et du sexe pour 27 pays d'Europe d'autre part.

26. Outre quelques demandes de précisions, ces trois exposés ont ensuite donné lieu à un débat intéressant au sujet de la façon dont devraient être combinées les différentes hypothèses en matière de fécondité, mortalité et migration pour l'élaboration de divers scénarios (variantes). Étant donné que le nombre de scénarios qui peuvent être présentés au public est limité, Eurostat n'a diffusé jusqu'à présent qu'un scénario combinant longue durée de vie et taux de fécondité élevé (scénario de forte croissance) et un autre scénario combinant faible durée de vie et faible taux de fécondité (scénario de faible croissance). Ils ne tiennent pas compte du vieillissement rapide de la population dû à une espérance de vie élevée et à une faible mortalité. Au cours du débat, on a mentionné que l'adoption de projections probabilistes pourrait contribuer à régler certaines des questions posées par la combinaison de diverses hypothèses.

Session 2: Projections démographiques: pratiques actuelles, évolution future et utilisation aux fins de la planification

Président: Michel Poulain, GéDAP - UCL.

Communications et exposés:

- La réalisation des projections en matière de population en France (Isabelle Robert-Bobée - INSEE);
- Les projections démographiques pour de petites régions en Autriche (Stéphane Marik, Gustav Lebhart - Statistics Austria);
- MicMac: combinaison des approches micro et macro en prévision démographique (Nicole van der Gaag, Joop de Beer, Frans Willekens - Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute);
- Utilisation des projections démographiques à long terme aux fins de la planification (Harri Crujjsen - Democast).

27. Cette deuxième session était consacrée aux pratiques actuelles en matière de projection démographique, à leur évolution et à leur utilisation aux fins de la planification. Dans son exposé, Isabelle Robert-Bobée a présenté la façon dont les projections démographiques étaient réalisées en France et dont les démographes ainsi que les utilisateurs de ces projections

participaient à l'élaboration des scénarios en présentant l'impact de différentes combinaisons d'hypothèses.

28. Gustav Lehart a décrit les projections réalisées pour de petites zones d'Autriche et pour la ville de Berlin, insistant sur la nécessité de disposer de telles projections aux niveaux régional et local. La méthodologie proposée repose sur le concept de «type de zone», caractérisée par une similarité en matière de naissance, mortalité et migration. En outre, elle tient compte des nouvelles unités de logement ainsi que de la relation entre migration et logement. Cette méthodologie novatrice répond aux besoins des planificateurs régionaux et locaux.

29. Nicole van der Gaag a décrit le projet de recherche MicMac financé par l'Union européenne et qui a pour but d'élaborer une nouvelle méthodologie de la prévision démographique qui combine les approches micro et macro. Les résultats de modèles qui portent des variables telles que l'âge, la santé, l'emploi et l'éducation d'un individu seront utilisés pour l'élaboration de modèles de dynamique des populations. Les modèles tiennent également compte de l'incertitude. Cette nouvelle méthodologie pourra être utilisée par les démographes et les statisticiens.

30. Enfin, Harry Crujisen a présenté les résultats d'un autre projet de recherche de l'Union européenne consacré à l'utilisation des projections démographiques à long terme aux fins de la planification. Les premiers résultats montrent que l'utilisation des prévisions démographiques est très variable selon la question considérée: elle est par exemple plus importante dans le cas des politiques du vieillissement que dans les politiques des migrations.

31. Le débat qui a suivi a insisté sur la haute qualité et la complémentarité des quatre exposés. Les participants ont souhaité un renforcement de la coopération entre statisticiens et démographes.

Session 3: Fécondité

Président: Joop De Beer, NIDI.

Communications et exposés:

- *Naissances manquantes: décomposition de la baisse des naissances en Europe en fonction de l'âge, du nombre de naissances et de la structure des âges* (Tomas Sobotka, Wolfgang Lutz et Dimiter Philipov - Vienna Institute of Demography);
- *Analyse longitudinale et baisse de la fécondité au Japon: application du modèle de Coale-McNeil ajusté de façon empirique à l'estimation et à la projection de la mesure du premier mariage et du premier enfant* (Ryuichi Kaneko - Institut national des recherches en matière de population et de sécurité sociale);
- *Des sociétés sans enfants? Tendances et projections de l'infécondité en Europe et aux États-Unis* (Tomas Sobotka - Vienna Institute of Demography);
- *Évolution récente du comportement à l'égard du premier mariage et du comportement des couples en matière de procréation au Japon* (Miho Iwasawa - Institut national de recherche sur la population et la sécurité sociale).

32. La session sur la fécondité a donné lieu à quatre exposés: deux présentés par des chercheurs du Vienna Institute of Demography consacrés à l'importance de l'âge et du quantum qui montraient que l'évolution du moment des naissances était un facteur important dans toute l'Europe, mais avec toutefois des différences considérables d'un pays à l'autre.
33. Dimiter Philipov a présenté trois scénarios concernant le nombre futur de naissances en fonction de différentes hypothèses concernant l'évolution de l'âge montrant que même si le quantum restait constant, le nombre futur de naissances pourrait évoluer très fortement.
34. Tomas Sobotka a présenté des projections d'infécondité, sur la base de probabilités de première naissance ajustées des effets temporels. Il a montré que l'infécondité devrait augmenter dans pratiquement tous les pays d'Europe, même si la progression devrait être variable d'un pays à l'autre. En revanche, dans le cas des États-Unis, les projections font apparaître une légère baisse de l'infécondité.
35. Deux autres communications ont été présentées par des chercheurs de l'Institut national de recherche sur la population et la sécurité sociale de Tokyo, analysant les effets d'une évolution du taux de premier mariage sur l'âge de la mère à la naissance et la fécondité au Japon.
36. Ryuichi Kaneko a montré que la modification du comportement des cohortes se faisait par phases successives. Dans un premier temps, le mariage était reporté ce qui se traduisait par un report également des naissances puis on constatait à la fois des mariages plus tardifs et une diminution de la proportion de femmes mariées, avec pour conséquence une fécondité à la fois plus tardive et moins importante.
37. Miho Iwasawa a montré que les changements constatés en matière de fécondité au Japon jusqu'en 1990 pouvaient être expliqués dans une large mesure par une modification du comportement concernant le premier mariage, alors que la baisse de la fécondité pendant les années 90 était de plus en plus imputable à une modification du comportement procréateur des femmes mariées.
38. Ces exposés et les débats qui ont suivi ont notamment montré l'importance des analyses par cohorte pour la prévision de la fécondité. Il importe en particulier de dissocier âge et quantum. L'analyse de l'évolution de la situation au cours de la vie est utile pour déterminer les causes de la variation de la fécondité, par exemple pour l'impact de modifications touchant la formation des ménages (augmentation du nombre de personnes vivant seules et des cas de cohabitation, mariage plus tardif et moins nombreux, augmentation du nombre de séparations et de divorces) sur le moment et le nombre de naissances. Lorsque l'on fait des projections, il est important de garder présent à l'esprit que le report des naissances peut se traduire à terme par une baisse de la fécondité. On ne peut simplement faire l'hypothèse que les effets de quantum sont constants. De plus, il convient dans les pays connaissant une immigration relativement élevée de tenir compte des migrations internationales sur le taux de fécondité.

Session 4: Mortalité

Président: Nico Keilman, Université d'Oslo.

Communications et exposés:

- *Modélisation des gains en matière d'espérance de vie, par sexe, dans 228 pays entre 1950 et 2050* (Patrick Gerland - ONU);
- *Projections stochastiques de mortalité* (Michael Hartmann - Statistics Sweden);
- *La méthode Lee Carter de prévision de la mortalité: l'expérience portugaise* (Edviges Coelho - INE Portugal).

39. Trois communications ont été présentées au cours de cette session. Patrick Gerland (Division de la population du Secrétariat de l'ONU) a présenté les projections concernant l'allongement de l'espérance de vie, par sexe, dans 228 pays entre 1950 et 2050. L'analyse des tables de mortalité de Coale et Demeny, de l'OCDE et de l'ONU n'a pas permis de dégager une tendance universelle. La mortalité varie fortement selon les régions et dans le temps.

40. Étant donné que le rythme d'allongement de l'espérance de vie varie d'une population à l'autre, trois modèles plausibles (variation rapide, moyenne et lente) ont été mis au point. Pour chaque pays, le modèle choisi est fonction du taux de mortalité le plus récent et du rythme d'amélioration enregistré au cours de la (des) dernière(s) décennie(s). L'analyse repose sur une ventilation par principaux groupes d'âge et par une modélisation simultanée de la mortalité infantile et du troisième âge par sexe, par pays et par régions. Cette méthode complète les méthodes fondées sur le modèle de Lee Carter d'extrapolation de la mortalité dans les pays où il existe des données satisfaisantes.

41. Michael Hartmann (Statistics Sweden) a fait un exposé consacré aux projections stochastiques de mortalité. Il a présenté une version à un paramètre du système de table de mortalité logit de Brass, avec des données pour le Danemark et la Suède de même que des séries temporelles pour le paramètre considéré et les liens avec l'espérance de vie. Il en a conclu qu'un modèle à un paramètre pouvait se révéler approprié pour les prévisions stochastiques.

42. Edviges Coelho (Institut national de statistiques du Portugal) a présenté une application du modèle de Lee Carter pour le Portugal. Elle a mis l'accent sur la stabilité et le caractère stationnaire de l'indice général de mortalité du modèle et estimé que la tendance au Portugal avait subi une rupture structurelle en 1976, c'est-à-dire lors d'une période marquée par de brusques changements sur les plans politique, économique et social. Elle a également décrit les conséquences de la révision des données de mortalité au Portugal.

43. Au cours du débat, les participants ont examiné la question de l'impact de la qualité des données sur les méthodes d'extrapolation de l'ONU, l'éventualité d'une convergence des tendances internationales de mortalité, la stabilité des estimations fournies par le modèle de Lee Carter, la sous-estimation supposée de l'incertitude dans le modèle de Lee Carter, l'absence de certains facteurs de risques des modèles de mortalité et l'utilisation d'un seul paramètre dans le modèle de table de mortalité de Brass.

Session 5: Migrations internationales

Président: Michel Poulain, GéDAP - UCL.

Communications et exposés:

- *Quelles sont les implications du processus de transition démographique pour les populations d'Europe au XXI^e siècle?* (José Antonio Ortega Osona - Université de Salamanque);
- *Nouvelle approche des migrations de remplacement: flux migratoires, population et population active en Europe, 2002-2052* (Jakub Bijak, Dorota Kupiszewska, Marek Kupiszewski, Katarzyna Saczuk - Forum d'Europe centrale pour la recherche sur les migrations);
- *Données sur les flux internationales de migration disponibles dans certains pays d'Europe centrale pour prévoir les tendances futures* (Beata Nowok - Forum d'Europe centrale pour la recherche sur les migrations).

44. Trois communications ont été présentées au cours de cette session consacrée aux migrations internationales. José Antonio Ortega est revenu sur le processus de transition démographique dans la mesure où il concerne la population actuelle et a établi un lien entre les différentes phases de cette transition et certains flux migratoires précis (émigration lors des phases de croissance, immigration lors de la dernière phase).

45. Beata Nowok a évalué, pour les pays d'Europe centrale, la fiabilité et la comparabilité des données sur les migrations internationales. Elle a souligné la faible qualité générale de ces données en espérant que des améliorations futures permettraient d'obtenir des données à la fois plus fiables et davantage comparables.

46. Enfin, Jakub Bijak est revenu sur les projections concernant la population active en Europe présentées par Marek Kupiszewski pendant la première session, ainsi que sur le nombre de migrants nécessaires pour maintenir un équilibre donné au sein de la population active ainsi qu'entre générations successives.

Session 6: L'avenir des projections démographiques

Président: Frans Willekens, NIDI.

Communications et exposés:

- *De la prévision démographique à la prévision biographique* (Frans Willekens, Joop de Beer et Nicole van der Gaag - NIDI);
- *Prévisions stochastiques pour les pays de la zone économique européenne* (Nico Keilman - Université d'Oslo).

47. Dans leurs communications, Frans Willekens, Joop de Beer et Nicole van der Gaag proposent de passer de prévisions de la population par âge et par sexe à une prévision des conditions de vie. De telles prévisions biographiques fournissent des projections détaillées notamment sur le nombre de personnes aux différents stades de la vie et la durée de ces stades.

Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet de recherche ciblée spécifique (FP6) dont l'objectif est de combler le vide entre prévisions démographiques au niveau microéconomique et au niveau macroéconomique (MicMac).

48. Nico Keilman a présenté des projections stochastiques pour les pays de la zone économique européenne. L'incertitude est quantifiée au moyen de modèles stochastiques. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet ciblé de recherches socioéconomiques (FP6) intitulé «L'évolution de la population en Europe: un avenir incertain» (UPE).

49. **Table ronde: «De la mesure de l'incertitude à la gestion de l'incertitude»**

Président: Frans Willekens (NIDI).

Participants:

Wolfgang Lutz (IIAAS)

Valerio Terra Abrami (ISTAT)

Joop de Beer (NIDI)

Nico Keilman (Université d'Oslo)

John Long (US Bureau of the Census).

50. Wolfgang Lutz a abordé la question du recours à des opinions d'experts pour la prévision démographique. Ces opinions sont importantes, mais les experts devraient prendre conscience du fait que leurs connaissances sont spécifiques d'un domaine donné et être encouragés à fonder leurs points de vue sur des arguments scientifiques.

51. Valerio Terra Abrami a parlé de la contribution du jugement à la prévision. Les prévisions doivent reposer sur un ensemble complet de connaissances, y compris une base de données spécifiquement conçue à cette fin, et qui présente les tendances passées comme les informations disponibles dans un cadre cohérent.

52. Joop de Beer s'est intéressé aux incertitudes en matière de prévision. S'il existe de bonnes méthodes de quantification du degré d'incertitude, ce n'est pas le cas pour ce qui est de la réduction de ces incertitudes. Les méthodes nécessaires à cet effet supposent de bien connaître les processus de changement démographique.

53. Nico Keilman s'est intéressé pour sa part à l'utilisation des fonctions de perte dans les prévisions démographiques. Si une telle fonction peut être spécifiée, il est alors possible d'identifier des domaines critiques pour lesquels la recherche est tout particulièrement nécessaire. Dans le cas de l'analyse des performances futures d'un système public de pensions, il est moins grave de retenir une espérance de vie supérieure à la réalité plutôt qu'une espérance de vie inférieure à la réalité.

54. John Long a abordé la question de savoir dans quels domaines agir en priorité pour améliorer les prévisions. Il a observé que la théorie est souvent absente des prévisions démographiques. Or elle peut également être utilisée pour ventiler une population en groupes homogènes.

Session 7: Questions spécifiques

Président: Gustav Lebhart (Statistics Austria).

Communications:

- *L'impact de l'exogamie raciale et ethnique sur la distribution des prévisions démographiques aux États-Unis en 2030: résultats d'une macrosimulation* (Frederick W. Hollmann, W. Ward Kingkade - U. S. Census Bureau);
- *Les religions en Autriche: l'avenir* (Katrin Fliegenschnee, Anne Goujon, Vegard Skirbekk, Pawel Strzelecki - Vienne Institute of Demography);
- *Pourquoi la fécondité devrait devenir une question d'intérêt public en Roumanie* (Aura-Mihaela Alexandrescu - Institut national de statistique de Roumanie);
- *L'impact des différences géographiques et socioéconomiques de mortalité et de fécondité sur la croissance de la population* (Laszlo Radnoti - Bureau central de statistique de Hongrie);
- *Prévisions concernant la population d'origine étrangère aux Pays-Bas* (Maarten Alders - Statistics Netherlands).

55. Certaines questions de population sont à la fois complexes et politiquement délicates et il peut être difficile de les mesurer comme d'établir des projections les concernant. La situation démographique des pays industrialisés a sensiblement évolué au cours des dernières années, et cette évolution devrait se poursuivre. De même, les facteurs à l'origine des nouvelles caractéristiques démographiques des «stocks» et des «flux» de migrants dans les pays d'origine et de destination sont complexes et difficiles à interpréter.

56. Les communications présentées au cours de cette session renvoyaient à certaines notes de base au sujet de la méthodologie appliquée dans certains domaines précis montrant aussi bien les possibilités que les limitations de la modélisation des hypothèses. L'un des principaux problèmes tient au fait que les registres administratifs ainsi que d'autres sources administratives ne peuvent fournir qu'un certain nombre de variables socioéconomiques pertinentes, souvent difficiles à mettre à jour. En raison de ce manque d'informations, les hypothèses retenues pour certaines questions précises sont quelque peu limitées. Les communications ont brièvement décrit comment affiner les instruments de modélisation pour certaines projections précises.

57. L'analyse en commun avec des instituts de recherche des différentes méthodes utilisées par les bureaux statistiques pourrait contribuer à trouver les meilleures méthodes harmonisées et de mesure en matière de projection démographique.

Session de clôture : Table ronde: «Tendances futures de la population en Europe: conséquences pour les statistiques démographiques et la recherche démographique»

Président: Nico Keilman (Université d'Oslo).

Participants:

Michail Skaliotis (Eurostat)

Frederick Hollmann (US Bureau of Census)

Chris Shaw (Government Actuary Department, Royaume-Uni)

Joshua Goldstein (Université de Princeton)

Alain Belanger (Statistique Canada)

Wolfgang Lutz (Vienna Institute of Demography et Institut international d'analyse appliquée des systèmes).

58. Les participants ont fait part de leurs points de vue au sujet des questions suivantes: i) dans quels domaines mener en priorité des recherches pour améliorer les prévisions démographiques? et ii) comment organiser au mieux ces recherches?

59. Ils ont noté que ces réunions devraient continuer à être organisées tous les trois ans. Les contacts avec les utilisateurs sont importants, que ce soit à l'occasion de réunions de ce type comme pour définir les programmes de recherche. Davantage de temps devrait être consacré à l'incertitude des prévisions au niveau régional, à la façon de communiquer de manière efficace le niveau d'incertitude aux utilisateurs, à l'étude des causes de décès et à la mortalité par cohorte, aux motifs des migrations internationales ainsi qu'à la dynamique de la fécondité et de la mortalité. Les participants ont souhaité que les études de mortalité tiennent compte des facteurs de risque et que les facteurs éducatifs et culturels soient intégrés aux études sur la population. Ils ont également insisté sur l'utilisation de modèles de microsimulations. Enfin, ils ont mentionné le rôle des experts et l'utilisation de réseaux existants tels que l'Association européenne pour l'étude de la population.
